

# *L'économie au centre des travaux de la troisième période de sessions de l'Assemblée Nationale de Cuba*

---



La Havane, 5 juillet, (RHC).- Le parlement cubain tient aujourd'hui à La Havane, en présence du président Raul Castro, la troisième période ordinaire de sessions correspondant à sa huitième législature.

Au cours de cette journée, les députés analyseront la marche de l'économie, l'application des décisions du 6e Congrès du Parti Communiste de Cuba et l'utilisation du budget de l'État en 2013.

La rencontre parlementaire inclut également, la présentation d'un bilan du travail de la Cour des Comptes de la République et d'un rapport sur l'application des décisions prises lors de la législature précédente, entre autres thèmes.

La séance plénière a été précédée, du travail des 10 commissions permanentes de l'organe législatif cubain.

Hier, le ministre cubain de l'agriculture, Gustavo Rodríguez a exposé , devant les députés, les stratégies et les perspectives de développement durable de ce secteur clé de l'économie nationale.

Dans son rapport à l'Assemblée Nationale, le ministre de l'agriculture, Gustavo Rodríguez a fait connaître les transformations introduites dans ce ministère en ce qui concerne la structure et la composition des organes qui le forment, à la recherche d'un meilleur fonctionnement et de résultats conformes aux exigences du pays. Compte tenu du fait que ces transformations sont les deuxièmes et les plus profondes et avancées depuis le triomphe de la Révolution, ce ministère continuera à perfectionner son travail à travers des études et des expériences qui sont appliquées. À ce sujet, le ministre de l'agriculture s'est référé aux changements introduits dans le système d'entreprises subventionnées et de coopératives. Ce dernier constitue la force fondamentale de l'agriculture avec 4 259 coopératives agricoles, 17 non agricoles et 66% des travailleurs du secteur.

Le ministre cubain de l'Agriculture a ajouté :

«À Cuba, environ 80% des terres cultivables appartiennent au secteur non étatique, c'est-à-dire, aux trois types de coopératives que nous avons dans le pays : les CPA, les Coopératives de Productions dans l'Agriculture et dans l'Élevage, les UBPC, Les Unions de Base de Production Coopérative et les CCS, les Coopératives de Crédits et de Services. C'est le concept que nous avons voulu appliquer. Une chose est la propriété de la terre et la gestion de la terre en est une autre ».

Toutes une série de décisions ont été prises pour améliorer le travail des coopératives comme cela est le cas du perfectionnement des mécanismes et des régulations pour l'accès à la terre : la fixation d'un plafond de 67,1 hectares à remettre, la prise de mesures pour éliminer les entraves qui freinent le développement des Unités de Base de Production Coopérative ainsi que le perfectionnement des bases productives,entre autres.

Le nouvel objectif social des coopératives assouplit leur fonctionnement. À ce propos, Gustavo Rodríguez a indiqué :

«Permettant de plus grandes possibilités de production, de commercialisation, d'embauche de main d'œuvre, entre autres aspects ».

Les transformations dans le fonctionnement, dans la structure et dans la composition du système de l'agriculture doit contribuer -a-indiqué le ministre cubain de l'agriculture- à un meilleur travail dans l'accomplissement des fonctions étatiques.

Il a ajouté :

«Et l'élaboration de propositions, l'application et le contrôle de politiques agricoles prenant en considération les scénarios actuels et futurs qui conduisent à l'obtention de la sécurité alimentaire de notre pays. L'agriculture que l'on envisage ne peut pas être obtenue sans développement de la même façon qu'il ne peut pas y avoir de durabilité sans développement. Pour parvenir au développement l'intégration et l'harmonie sont indispensables entre les variantes de sols,de climats,de cultures, de technologies, de génétique animale et leurs liens avec la science, l'innovation et le marché ».

« L'agriculture -a-indiqué le ministre cubain de ce secteur- a de grandes potentialités et perspectives pour le développement grâce à la structure créée par la Révolution ce qui fait baisser les coûts des investissements. Elle dispose également d'un personnel qualifié et d'un système de science et d'innovation solide.

L'intervention du ministre cubain de l'agriculture a été suivie d'un débat très fructueux.



**Radio Habana Cuba**